

Les Suisses à l'étranger et la mère-patrie [à suivre]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 719

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-693337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

O mein Heimatland, o mein Vaterland,
Wie so innig, feurig lieb ich dich! ...

Nul ne pourra jamais décrire toutes les preuves d'attachement à la Suisse données chaque jour par nos expatriés. Il disait vrai, ce Suisse de l'Amérique du Nord, qui déclarait que l'amour de la patrie est en raison directe du carré des distances.

L'étranger qui vient chez nous y représente le pays d'où il est originaire. Ainsi, qu'on le veuille ou non, notre jugement sur les autres nations est essentiellement déterminé par la conduite de leurs ressortissants. Le Suisse de l'étranger est, à son tour, une sorte d'ambassadeur de sa patrie: ce qu'il fait de bien rehausse notre prestige, ce qu'il fait de mal nous fait déchoir aux yeux de l'étranger. Voilà pourquoi le crédit moral de la Confédération dépend en quelque sorte de nos compatriotes établis à l'étranger. Les pays qui comptent des colonies suisses, dont le niveau est particulièrement élevé, nourrissent à l'égard de notre pays une confiance pour ainsi dire illimitée. D'une façon générale, on connaît et on apprécie les Suisses pour leur honnêteté et leur amour du travail; on sait que l'on peut compter sur eux, et que, dans quel domaine que ce soit, leur tâche sera accomplie avec soin: de là vient l'excellente réputation dont la Suisse jouit partout au dehors.

Mais nos concitoyens établis à l'étranger ne sont pas seuls à bénéficier de cet avantage. Aussi longtemps que le fait d'être Suisse constituera sans autre une recommandation, les jeunes gens de chez nous auront toutes les portes ouvertes à l'étranger, où ils pourront aller élargir leur horizon, apprendre les langues et se développer tout en soulageant le marché intérieur du travail. Le chômage s'est aggravé chez nous justement depuis que des lois prohibitrices entravent notre émigration, tandis que les Suisses de l'étranger se voient forcés de rentrer en masse. Nous devons savoir gré à nos colonies de ce que, même en ces temps très difficiles, elles tiennent le flambeau allumé, c'est-à-dire conservent la vieille tradition suisse de travail honnête et consciencieux: si elles l'abandonnaient, les temps meilleurs auraient beau revenir, la situation des travailleurs suisses, à quelque classe qu'ils appartiennent, serait à jamais compromise et nous perdriions du même coup les relations avec l'étranger dont notre vie économique a un si grand besoin.

Que serait, en effet, notre expansion commerciale sans les voies que lui ont ouvertes nos compatriotes de l'étranger, non pas seulement directement, mais indirectement, par la qualité de leur travail qui a créé la renommée des produits suisses. Leur mission est d'autant plus importante que nous n'avons pas, à l'étranger d'agences commerciales officielles: l'exportateur suisse recherche, entretient et développe par ses propres moyens les débouchés nécessaires à notre industrie.

On n'insistera jamais assez non plus sur le rôle joué par nos compatriotes comme agents de propagande en faveur de notre tourisme. Dans le monde entier, on rencontre soit des personnes isolées, soit des sociétés suisses ou des colonies qui prennent à tâche de distribuer autour d'elles une très riche documentation propre à attirer les étrangers chez nous.

Tous ces services, si indispensables à notre vie économique, nos compatriotes les rendent sans beaucoup de bruit, presque toujours sans rémunération, par pur amour du pays.

Lorsqu'éclata la guerre de 1914, n'est-ce pas l'amour du pays qui fit accourir sous nos drapeaux 25,000 Suisses à l'étranger? Combien durent alors abandonner leur situation et compromettre leur fortune, prêts à offrir leur vie pour une Suisse que plusieurs n'avaient jamais vue et dont certains ne savaient même pas la langue. Dans cet attachement à la patrie d'origine, il y a quelque chose de plus que le souvenir sentimental du pays où l'on a vécu son enfance, puisque, même parmi nos concitoyens qui passèrent toute leur vie au loin, nombreux sont ceux qui tiennent à leur droit de cité, avec une conviction qui devrait faire rougir maints Suisses restés au pays.

(à suivre)

FIGURES TALK.

Three weeks have passed since the Federal Choir Festival in Basle has come to a conclusion. It might interest our readers to see a few figures in connection with this undoubtedly popular festival.

137 special trains, apart from the regular service, have conveyed about 14,000 singers and visitors to Basle, it is reckoned that about 42,000 persons (including competitors) from all parts of Switzerland, have visited the town during the Singing competition.

As it is the custom to offer the various competing sections on their arrival a loving cup, 260 litres of wine were required to fill the numerous silver cups.

13,500 silk ribbons were needed to decorate the competitors, and nearly 17,000 badges were sold. 17,200 copies of the official guide were purchased.

Three hundred waitresses were in attendance to look after the wants of the visitors, the latter consumed over 51,000 litres of beer, 28,300 bottles of mineral waters and 26,200 bottles of wine, in addition about 800 glasses of Champagne were sold.

24,000 Banquet dinners were served for which 13,215 kg. meat was used, costing 30,200 frs., 6,265 kg. vegetables and 7,400 kg potatoes were cooked for which 10,000 frs. were spent. 7,681 kg. of bread and 59,000 rolls were baked, at an expense of 5,100 frs.

The wages for the catering staff came to 36,000 frs.

43,200 persons attended the performance of the "Festspiel" (Mutterland), another 20,000 people paid to see the revue "Z'Basel a mym Rhy" 50,000 Lottery tickets were sold.

Prof. BUSER'S Alpine Boarding Schools for Girls

TEUFEN Near the Sentsis Mountain [via St. Gall. Switzerland]

Sunny Alpine Situation. Cheerful surroundings. Juniors in special house. Language of the school: Standard German. — **CHEXBRES** s. Vevey. Delightful location above Lake of Geneva. Language of the School: Standard French. At both Schools all classes to matriculation, commercial diplomas, domestic science. Languages a speciality. All sports, summer, winter. Beginning of the schoolyear in September. **Friendly, healthy atmosphere. Specially adapted for girls desiring to profit by a stay in Switzerland.** —

UNSERE SCHWEIZERHEIMAT.

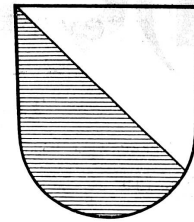
I have a book in front of me which it is my pleasant duty to review. In perusing it, this duty has become first a pure pleasure and then an absolute obsession. Then it plunged me into despair, lest my poor words should not be able to do it justice. Next came a wave of hot enthusiasm, bidding me sit up for nights and nights to translate it forthwith for the English born Swiss who does not read French or German. For it seems to me that *All Swiss* must somehow get to know this book. By it and in it we shall know our country and ourselves. It will refresh our spirit, enlarge our minds, and our hearts will beat faster for the pride of being Swiss. It is the fittest possible expression of our patriotic convictions, our history and our hope of salvation. By it we shall clarify our knowledge of all things Swiss, and through this greater possession we shall refine our patriotism.

Aptly entitled: — *Unsere Schweizerheimat*, ein Buch für Landsleute im Auslande, the book is issued by the Nouvelle Société Helvétique and the Commission des Suisses à l'Etranger. The German copy is bound in a stiff red cover, representing a portion of the national flag; through the white cross there is a view of an alpine landscape with its reflection in the lake in the foreground. The editor is Dr. A. Lätt, the publisher Orell Füssli.

Giuseppe Motta, the head of the Political Dept. at Berne, in a foreword of keen appreciation recommends this book to the study of every Swiss abroad, he praises the excellence of its make-up, text and illustrations, and in particular its educational purpose; he ends on a note of optimism in the perpetuity of the fidelity of the Swiss. Dr. Lätt, the editor, explains in his foreword the genesis of the publication and he has every right to regard this effort on the part of the N.S.H. as a worthy successor of the two previous books on the same subject. Abroad, as at home, the text and the numerous illustrations should serve to evoke the memories of youth in the grown-ups, and teach the young of the greatness and singularity of our national inheritance. He pays a touching tribute to the Swiss abroad, whose name he is not allowed to mention, but whose munificence has made the production of the book possible. We shall never see this great compatriot of ours again in the flesh; he died in 1935, but you also can pay him silent tribute in the contemplation of his photograph, the last but two in the book.

The contents of the book convey a most complete and satisfactory survey of our homeland. The physiological aspect of the country and the

ARMS OF ZURICH.



Per Bend Argent and Azure.

Though the fifth canton to join the Swiss Confederation, Zurich ranks the first place in order of precedence.

Rudolf of Habsburg, who was subsequently elected emperor of Austria by appropriating the provinces which he had wrested from Ottocar of Bohemia, appended an oriflamme to the banner of Zurich in consideration of its valuable assistance in the field of battle.

Zurich has always regarded this honour as a sign of precedence over all other cantons.

In the days when there was no common emblem and the seal of each sovereign state was appended to official documents, that of Zurich served to seal official pieces emanating from the whole of the Confederates. By virtue of this distinction and ancient usage, the banner of Zurich was larger than the banners of the other cantons.

Some armorialists see in the bendwise arrangement and tinctures of those arms a symbol of the beautiful Lake of Zurich lying in a SW to NW direction. The fact that the exact origin of the arms of Zurich is not known, except that they are very ancient, makes this explanation quite acceptable.

One or two lions, the personification of Zurich, are often supporters of the shield, holding, since the battle of Dättwil (1351), a palm branch in their paws as a sign of victory.

P.S.

PERSONAL.

We extend hearty congratulations to Miss Joan M. Pfister, daughter of our compatriot, M. R. E. Pfister, of 56, Conway Road, Southgate, N.14, on her approaching marriage to Mr. Charles B. Grant.

The Wedding will take place on August 10th, at Christchurch, Southgate.

population, written by Prof. Alfred Chapuis of Neuchâtel, forms the introductory chapters, and a very sound foundation to the remarkable historical study of the country from mythical times until to-day by Dr. Alfred Specker of Zurich. The progress of the historical development is kept in a very concise frame, but is as good an abridged history of Switzerland as I have read. The following chapters deal with the political constitution of the country and are written by Tell Perrin in an easily comprehensible style and form. The next section of the book, on the culture and spiritual life of Switzerland, is composed of eight articles by different authors and deals with such subjects as culture and education, poetry and literature, the famous Ticinese architects, Swiss art and art appreciation, folk songs and music, the activity of Swiss womanhood, etc. All of them articles full of spirit and valuable information. The last section of the book, dedicated to the Swiss Abroad, is again divided into two parts. The authors are the two secretaries at the Secrétariat des Suisses à l'Etranger in Berne. Miss Alice Briod presents a very sympathetic study of the struggles and achievements of the emigrants; Mr. Gerhard Schurch draws the conclusions of the inter-dependence between the emigrant and his homeland and vice versa.

He defines the duties and obligations of each party, he reiterates the ideals underlying the attachment to the country of one's birth, the greatest of which is contained in the warning: — Seid einig, einig, einig!

The illustrations are a fit accompaniment to the excellence of the literary contents. There are 16 full-page colour prints, some of them most exquisite and all of them delightful; there are pages and pages of beautifully reproduced photographs of the delectable land, of wonderful alpine scenery and prosperous towns, of famous architectural works and the railways, of many famous compatriots, etc. etc.

If I have not been able yet to convince you that this book should be yours, I have one more potent argument in its favour: — the price of only 4/- per copy, French or German. There will be an ample stock in London very shortly, and we hope that by next Christmas every Swiss family in England will possess this book of books. It is the best gift for a Swiss on all conceivable occasions and will be treasured by the owner as few books are. Orders for single copies or parcels may be sent to the Secrétariat of the N.S.H., 34, Fitzroy Square, London, W.1, with pre-payment.

A. Fred. Suter.

Pres. London Group N.S.H.

ADVERTISEMENT IS THE MOTHER OF NECESSITY

In other words, if you advertise insistently you will **CREATE** a market for your goods. Well executed Printing is essential if your advertising is to possess the necessary "punch." Therefore send along your enquiries for Leaflets, Circulars, Folders, Price Lists, etc., to

The Frederick Printing Co. Ltd.

23, Leonard Street, London, E.C.2

Telephone - - - - Clerkenwell 9595.